

Je pense à vous et peut-être à d'autres et d'autres m'ont dit que je devenais un jeune homme sérieux ; j'ai la force inerte d'attendre. Toutes ces cigarettes mortes ont mesuré le temps et toutes les quatre elles se moquent de moi. J'attends une femme et l'hiver.

Les souvenirs nous sont plus attachés que de fidèles bassets, nos amies étrangères ont des terriers anglais, chargés d'oreilles d'éléphant et d'une tête de cheval. Tous les soirs ils nous suivent, sans nous quitter ni se compromettre. *On ne s'entend plus parler.*

Notre étude nous fatigue et nous absorbe en des variations infinies et honteuses. Nous avons tort. Par exemple : je m'imité sans cesser, je déteste une mélancolie qui m'est coutumière.

Les abois des souvenirs sont enregistrés par le pavillon mécanique d'une diseuse de bonne aventure, qui répète les faits et, dans un miroir, les gestes déjà faits. Je m'obstine à vouloir me connaître, à vouloir te connaître...

— **J'ai l'œil éteint, les dents molles, le nez creux...**

— **Annoncez la couleur...**

— **Patron, ce sera un rouge et deux blancs...**

Qu'allez-vous penser de moi, sinon qu'il faut avoir une conception pessimiste de la vie et que c'est le meilleur moyen d'espérer?

Henry CLIQUENNOIS.